

RAPPORT ANNUEL

2019

Wetlands International Afrique
Côte Occidentale et Golfe de Guinée



Wetlands
INTERNATIONAL



SOMMAIRE

1.	MOT DE LA DIRECTION.....	3
2.	NOTRE MISSION	4
3.	NOS ORIENTATIONS STRATÉGIQUES	5
4.	NOS PROJETS EN 2019.....	6
5.	NOS AVANCÉES MAJEURES EN 2019	7
	CONSERVATION ET RESTAURATION	8
	DES ÉCOSYSTÈMES DE MANGROVES	8
	APPUI AUX ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS	13
	SUIVI DES OISEAUX D'EAU EN AFRIQUE DE L'OUEST	18
	CARTOGRAPHIE ET SUIVI DES HERBIERS MARINS	21
	LA MOBILISATION ET L'ENGAGEMENT DES PARTIES PRENANTES	23
6.	NOS FINANCES.....	26
7.	QUELQUES MOMENTS CLÉS	27
8.	NOTRE ÉQUIPE	29

1. MOT DE LA DIRECTION



M. Ibrahima THIAM,
Directeur Exécutif

Wetlands International Afrique Côte Occidentale et Golfe de Guinée continue d'œuvrer à tous les niveaux pour la conservation et la gestion durable des zones humides dans la région ouest africaine.

En 2019, notre organisation a poursuivi ses réformes institutionnelles pour s'adapter à son environnement et aux évolutions du réseau global. Ainsi l'entité légale portée sur les fonds baptismaux en janvier 2018 a été officiellement reconnue par un arrêté ministériel des autorités sénégalaises en 2019. La nouvelle entité est dénommée « **ASSOCIATION ZONES HUMIDES D'AFRIQUE** », enregistrée sous la forme d'une association



Dr. Idrissa DOUCOURE,
Président du Conseil d'Administration

étrangère de droit sénégalais. L'association opère en tant que membre du réseau Wetlands International en utilisant le nom « Wetlands International Afrique Côte Occidentale et Golfe de Guinée ». Cette transformation aidera l'organisation à mieux répondre aux besoins des parties prenantes locales tout en étant membre d'un réseau de dimension internationale.

Durant l'année écoulée, nous avons continué la mise en œuvre d'importantes actions de conservation de la biodiversité et des écosystèmes dans les pays de l'Afrique de l'Ouest. En plus de nos interventions en cours, nous avons engagé des réflexions et des actions sur des problématiques émergentes telles que l'impact des infrastructures tout en consolidant l'expertise régionale par le renforcement des capacités au niveau national et régional. Nous travaillons à développer de nouvelles approches innovantes avec nos différents partenaires.

Avec la collaboration inestimable des communautés et des bailleurs de fonds notre organisation augmente son impact et reste proactive pour faire face aux nouvelles menaces qui pèsent sur les zones humides.

Dans ce rapport 2019, nous présentons quelques-unes des réalisations qui illustrent nos avancées au cours de l'année passée. Ces résultats sont le fruit d'un partenariat fécond avec des acteurs nombreux et variés à travers l'ensemble de la région. Cela nous motive chaque jour davantage à intensifier nos efforts face aux nouveaux défis, et à saisir de nouvelles opportunités.

Merci à vous, toutes et tous, qui nous avez accordé votre soutien !

2. NOTRE MISSION

Wetlands International est l'organisation mondiale à but non lucratif dont la raison d'être est la conservation et la restauration des zones humides.

Notre vision est « un monde où les zones humides sont précieuses et nourries pour leur beauté, la vie qu'elles soutiennent et les ressources qu'elles fournissent ».

Notre mission consiste à soutenir et rétablir les zones humides, leurs ressources et leur biodiversité dans les pays de l'Afrique occidentale côtière.

Wetlands International Afrique Côte Occidentale et Golfe de Guinée s'investit dans les défis qui interpellent la sous-région en matière d'environnement. Il s'agit notamment de la gestion des zones humides pour une amélioration des conditions de vie des populations, de la restauration des habitats et la conservation de la biodiversité, de la gestion durable de l'eau, de l'adaptation au changement climatique, de l'émergence puis de l'effectivité d'une économie verte entre autres.



3. NOS ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

Les zones humides sont aussi vitales pour la planète que les forêts tropicales. C'est pourquoi nous nous consacrons à leur conservation et à leur restauration. Nous le faisons en comprenant et en nous attaquant aux causes sous-jacentes de la perte et de la dégradation des Zones humides. Notre base de connaissances et nos activités de plaidoyer permettent de protéger et de réhabiliter les zones humides et de les utiliser de manière durable.

Ces dernières années, nous avons réalisé d'importants progrès dans la problématique de gestion des impacts des infrastructures sur les écosystèmes côtiers, dans la restauration des écosystèmes de mangroves et la génération de revenus pour lutter contre la pauvreté des populations qui dépendent des zones humides.



4. NOS PROJETS EN 2019

PROJET	PÉRIODE	BAILLEUR	PAYS
MCA	2017-2021	DOB	Sénégal, Tanzanie
GESTION DES FORÊTS DE MANGROVE	2019-2023	UE	Sénégal, Gambie, Liberia, Sierra Léone
PRISE	2017-2022	Fondation MAVA	Mauritanie, Sénégal, Guinée, Guinée Bissau, Cap vert
DIOE	2017-2020	Fondation MAVA	Mauritanie, Sénégal, Guinée, Guinée Bissau,
RESILIENSEA	2017-2022	Fondation MAVA	Mauritanie, Sénégal, Guinée, Guinée Bissau, Gambie, Sierra Léone
RSE	2018-2020	Ambassade Royale des Pays-Bas à Dakar	Sénégal



5. NOS AVANCÉES MAJEURES EN 2019

2019 a été une année riche pour notre organisation, nous avons relevé plusieurs défis à travers la mise en œuvre de nos projets, la construction de partenariats et de grandes réformes institutionnelles.

- iii. Pour atteindre ces objectifs opérationnels annuels notre programme a misé sur 5 domaines majeurs :
 - i. La conservation et la restauration des écosystèmes de mangroves ;
 - ii. L'appui aux activités génératrices de revenus ;
 - iv. La réduction de l'impact négatif des infrastructures sur les zones côtières ;
 - iv. Le suivi des oiseaux d'eau en Afrique de l'Ouest ;
 - v. La cartographie et le suivi des herbiers marins en Afrique de l'Ouest ;
 - vi. La mobilisation et l'engagement des parties prenantes .



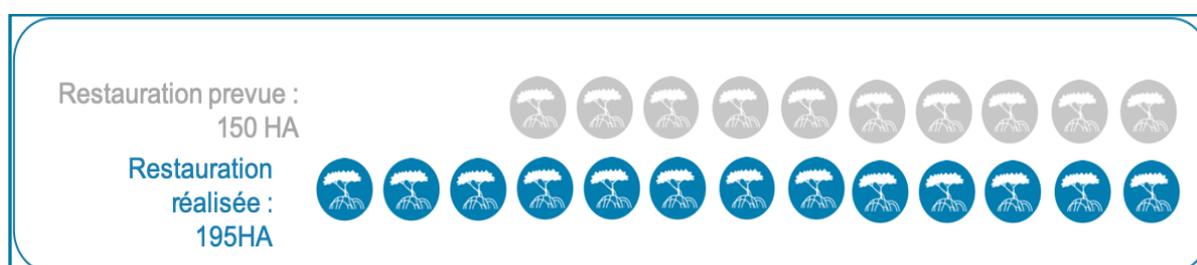


**CONSERVATION ET RESTAURATION
DES ÉCOSYSTÈMES DE MANGROVES**





Le programme « Mangrove Capital Africa » (MCA), financé par la fondation “DOB Ecology”, vise la sauvegarde et la restauration des écosystèmes de mangroves en Afrique. Après deux ans, la première phase de MCA dans le Delta du Saloum a été conclue en 2019 avec de grandes réalisations. Nous avons dépassé notre objectif de restauration des mangroves, avec 195 hectares (ha) réalisés contre 150 hectares prévus. Ceci est le résultat de l'application de la restauration écologique de la mangrove, aussi appelée « Régénération Naturelle Assistée », en plus du reboisement traditionnel. Cette approche a donné un taux de réussite plus élevé et à moindre coût !



Nous avons eu d'autres succès dans la conservation des mangroves :

- ☑ Une augmentation de 30% des revenus tirés de l'ostréiculture a été notée par rapport à l'année précédente (2018).
- ☑ De plus, les communautés ont reçu un soutien pour améliorer leur techniques en apiculture, ce qui a permis de tripler la production de miel de 40 à 120 litres!
- ☑ Enfin, le programme MCA a développé et testé dans le delta du Saloum un programme pilote avec les « Clubs environnement Mangrove », qui éduquent les enfants sur l'importance et les menaces sur les mangroves, en alliant l'aspect ludique et l'éducation. Au total, 27 écoles, 810 enfants et 54 enseignants ont participé à cette initiative. Elle a permis d'éduquer les enfants, sensibiliser les parents à la conservation des mangroves et contribuer à améliorer les performances scolaires.

40%

Près de 40% des forêts de mangroves du Sénégal ont disparu depuis les années 1970!

195 HA

En 2019, 195HA de zone de mangrove ont été restaurés contre 150HA ciblés.

25 000

Nombre de personnes dont les moyens de subsistance ont été directement améliorés



Deuxième édition du cours régional sur la gestion des écosystèmes de mangrove en Afrique de l'ouest

Ce cours en est à sa deuxième édition, il est préparé et dispensé en partenariat avec le Master GIDEL (Gestion Intégrée et Développement Durable du Littoral Ouest Africain) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Il est destiné au personnel technique d'organisations de conservation, d'organisations gouvernementales et non gouvernementales et aux étudiants de troisième cycle engagés dans des projets de recherche sur les écosystèmes de mangroves.

Le cours vise à améliorer les connaissances d'une masse critique de techniciens sur la valeur des zones humides et les services écosystémiques en général avec un focus sur les écosystèmes de mangroves. A l'issue de cette formation les participants ont acquis des compétences pratiques sur les approches écosystémiques, qui leur permettront de former à leur tour d'autres personnes dans leurs structures et organisations.

La formation s'était déroulée sur 10 jours à Ndangane Sambou, dans le delta du Saloum au Sénégal. Elle était structurée sous forme modulaire et comprend des études de cas, des exercices interactifs, des expériences d'apprentissage innovantes, des travaux pratiques et des visites de terrain.

Les treize (13) récipiendaires sont venus de la Guinée et du Sénégal essentiellement pour cette édition.



Le programme de ce cours est articulé autour de huit (08) modules :

- i. **Concepts de base** : Donne une introduction sur les concepts de base, les généralités des écosystèmes de Mangrove, la situation zonale et globale de la mangrove en Afrique de l'ouest.
- ii. **Paramètres physiques des Écosystèmes de Mangroves en Afrique de l'Ouest** : Donne une introduction sur les habitats en insistant sur les habitats connexes comme les herbiers marins et la distribution des différentes espèces dans le milieu.
- iii. **Faune des écosystèmes de Mangrove en Afrique de l'ouest** : Se focalise sur la diversité de la flore et de la faune des Mangroves et les méthodes de suivi de ces ressources naturelles.
- iv. **Les Sociétés côtières et insulaires dans les zones de mangroves d'Afrique de l'ouest** : Met l'accent sur les ethnies des bordures de mangrove, les lieux de culte dans les mangroves et toutes les formes d'utilisation culturelle.
- v. **Impact des Infrastructures sur les Écosystèmes de mangroves** : Traite des enjeux actuels émergents de développement et les types d'infrastructures qui doivent être prise en compte dans ces milieux fragiles.
- vi. **Économie, Gestion et Restauration des Mangroves en Afrique de l'Ouest** : Traite de La gouvernance dans la gestion et la protection des écosystèmes de mangrove, les textes existants au niveau régional et local, l'évaluation des services écosystémiques.
- vii. **Mangroves et changement climatique en Afrique de l'ouest** : Traite des Impacts du changement climatique sur les écosystèmes de Mangrove en insistant sur l'état actuel, la vulnérabilité, le rôle, les usages dans l'adaptation et l'atténuation des changements climatiques.
- viii. **Techniques de communication** : Donne les notions de base et les techniques de communication et d'animation.



Sortie pédagogique lors du 2e cours régional sur la gestion des écosystèmes mangrove



Le programme « Gestion des forêts mangrove du Sénégal au Bénin »

Le programme PAPBio (Aires protégées et Biodiversité) de l'Union Européenne (UE), dans lequel s'inscrit ce projet, a pour objectif global de promouvoir un développement économique endogène, durable et inclusif, répondant aux défis du changement climatique. De façon spécifique, le programme devra permettre d'atteindre une protection intégrée de la biodiversité et des écosystèmes fragiles et une résilience renforcée aux changements climatiques.

Wetlands International Afrique intervient dans le cadre d'un consortium ayant pour chef de file l'UICN dans la mise en œuvre du projet « Gestion des forêts de mangroves du Sénégal au Bénin ». L'objectif global du programme est d'atteindre une protection intégrée de la diversité biologique et des écosystèmes fragiles de mangrove en Afrique de l'Ouest et leur résilience renforcée aux changements climatiques.

Le projet interviendra au niveau de 9 pays repartis en 4 paysages prioritaires d'intervention (PPI) pendant quatre ans.

Wetlands International est chef de file au niveau du PPI « Grand Saloum », qui correspond à la Réserve de Biosphère Transfrontalière Saloum-Niumi, entre le Sénégal et la Gambie et PPI "Grand Mano" à cheval entre la Sierra Leone et le Libéria.



Vue de la mangrove du delta Saloum (Sipo)



APPUI AUX ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS

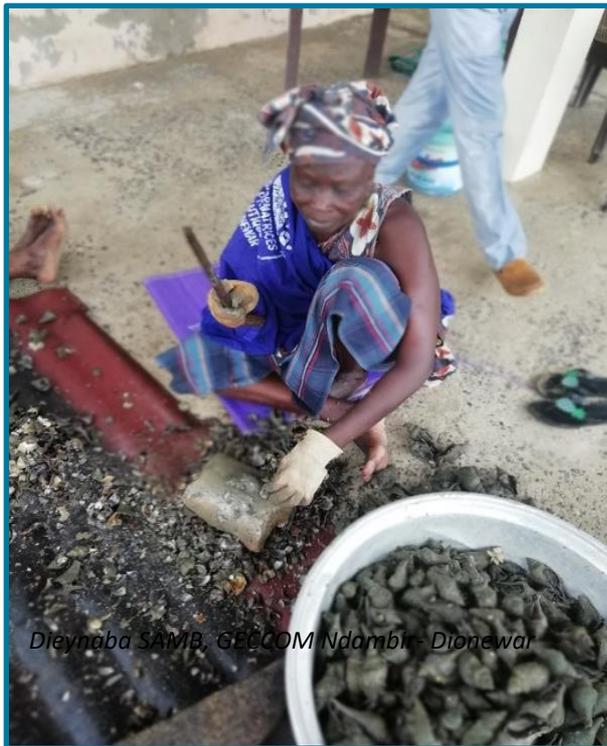




Wetlands International utilise dans la gestion des zones humides une approche unique qui combine la conservation et la restauration avec le développement des moyens de subsistance des communautés qui dépendent des zones humides.

Dans le cadre du programme MCA, Wetlands International Afrique a conçu et mis en œuvre un programme de microfinance pour soutenir la conservation et la restauration des mangroves du delta du Saloum. Ce programme repose sur une innovation financière appelée Groupement d'Épargne et de Crédit pour la Conservation de la Mangrove (GECCOM) et que les femmes appellent "les trois clefs".

Cette initiative de microfinance permis la mis en place 20 GECCOM : ces groupes ont permis à 500 femmes de créer et développer leurs micro entreprises basées sur les produits de la mangrove ou non et d'avoir un impact positif sur la vie de 4896 personnes.



Dieynaba SAMB, GECCOM Ndambir - Dionewar

TÉMOIGNAGE 1

Je m'appelle Dieynaba SAMB membre du GECCOM de Dionewar qui s'appelle Ndambir. Avant je travaillais au port pour exploiter les huitres et autres produits de mer. On m'utilisait et je gagnais peu d'argent qui ne suffisait pas à subvenir à mes besoins. Aujourd'hui avec les 3 clés j'ai pu épargné et avoir un capital important au bout du premier cycle qui m'a permis d'acheter un lit respectable et l'autre partie je l'ai investie dans mon business. Je suis plus autonome dans mon travail j'achète le produit brut, je transforme et je vends à mes clients. Le kg de touffa (mollusque) se vend à 6000F, pour l'os de touffa le kg est à 10 000F et je parviens chaque semaine à vendre jusqu'à 10kg ainsi je peux épargner sans problèmes et régler mes besoins familiaux

Je ne dépend plus de quelqu'un d'autre et cela me soulage davantage en plus de mon bien-être social

Un grand remerciement à Wetlands International.

Les GECCOM en plus de développer la culture de l'épargne donnent l'opportunité aux femmes et aux hommes d'acquérir des capitaux nécessaires à leur investissement dans des activités alternatives qui réduisent la pression sur les ressources naturelles. Ainsi 57% des femmes membres des GECCOM sont dans des activités alternatives.

Le modèle de GECCOM a connu un énorme succès au niveau communautaire du fait de sa simplicité et de sa transparence : 58 GECCOM ont été créés de manière spontanée dans les villages et groupes voisins.

En termes de performances financières, le portefeuille des 20 GECCOM est évalué à plus de 24 millions de franc CFA soit plus de 36 000 Euros. Le modèle a aussi aidé à mettre en place un fonds de solidarité estimé à 1 403 000F (soit plus de 2000 Euros) qui a apporté son soutien à 63 personnes vulnérables.

TEMOIGNAGE 2

Je m'appelle Amy SARR je suis de Djirnda et membre de GECCOM

Je suis boutiquière et chaque semaine je prends un prêt de 50 000F régulièrement pour acheter des produits et développer mon petit commerce. Avant j'allais à Foundiougne et le crédit bancaire était difficile et il y avait beaucoup de pertes de temps. Maintenant on a un système au village qui nous permet de garder notre argent et d'avoir de l'argent pour travailler. Vraiment je remercie Wetlands International.



Le GECCOM a produit un impact social réel sur les femmes qui entreprennent et parviennent à s'équiper pour l'énergie domestique (foyers améliorés, kits gaz butane). Elles arrivent également à couvrir certaines charges familiales contribuant à la sécurité alimentaire, à l'éducation et à la santé des enfants notamment : ce qui renforce leur statut social.

Nombre de bénéficiaires d'activités génératrices de revenus dans le Saloum

						Total 11 032
1350 Apiculture	1400 Oystrièreiculture	1200 Aviculture	402 Amélioration de l'Embouche bovine	4200 Groupement d'épargne et de crédit	2480 Maraichage	



RÉDUCTION DES IMPACTS DES INFRASTRUCTURES SUR LES ZONES CÔTIÈRES.





Avec le **Projet de réduction des impacts des infrastructures sur les écosystèmes côtiers (PRISE)**, financé par la Fondation MAVVA, nous avons pu obtenir plus de données et de nouvelles connaissances sur la situation des infrastructures qui affectent négativement les écosystèmes, tout en nous concentrant sur la façon d'améliorer les outils planification et de de gestion actuels, et en renforçant les capacités des principales parties prenantes. Ainsi, 23 journalistes ont été formés sur les impacts que les infrastructures peuvent avoir sur les mangroves, les herbiers marins et les sites de ponte de tortues marines ainsi que sur la meilleure façon de communiquer à ce sujet. De plus, une formation avec les maires et les leaders des organisations communautaires a été organisée pour renforcer leurs capacités sur la négociation et le plaidoyer pour les doter de connaissances et des informations indispensables dans leur lutte quotidienne pour défendre les ressources naturelles. Enfin, un groupe d'une vingtaine de parlementaires sénégalais a effectué une visite de travail dans le delta du Saloum afin de d'imprégner des enjeux environnementaux. Cela a abouti à l'engagement des parlementaires à mettre en place un plan de gestion côtière pour leur région.



Visite d'infrastructures par les parlementaires sénégalais à Dassilamé (Sénégal)



SUIVI DES OISEAUX D'EAU EN AFRIQUE DE L'OUEST



Séance d'observation des oiseaux, club mangrove de Dianko Mané (Sénégal)



Le projet de renforcement des capacités pour le suivi des Oiseaux d'eau et de leurs habitats (DIOE) se concentre sur le renforcement de capacités des ressources humaines et l'appui technique pour une

meilleure évaluation des effectifs et autres attributs de ces oiseaux d'eau en Afrique de l'Ouest. Ceci nous aide à mieux comprendre la santé et la qualité d'une zone humide mais aussi à déterminer les actions à mettre en œuvre au profit de leur conservation.

En 2019, nous avons travaillé sur l'amélioration de trois aspects très importants :

- Un réseau de comptage performant,
- Une base de données fonctionnelle et à jour
- Et le renforcement des capacités des acteurs.

Nous avons organisé des activités de formation et de sensibilisation, ce qui a amené plus de personnes à s'intéresser aux activités de suivi. Chose intéressante, de plus de femmes et de jeunes deviennent plus actives et intéressées par le suivi des oiseaux. Ce constat est plus marqué au niveau du Gandoule (Sénégal) où la gente féminine représente le tiers des 24 membres du réseau actif dans cette localité.

Plus globalement, les activités de formation et de sensibilisation conduites et/ou appuyées par le projet ont mobilisé et profité à environ 150 éco guides et agents de parcs (Sénégal 84, Guinée Bissau 57, Mauritanie 16) pour les aspects techniques du suivi sur le terrain. Dans le volet sensibilisation, les efforts ont surtout été portés sur l'éveil de conscience environnementale et l'implication d'une centaine de jeunes scolaires et leurs encadreurs en Guinée Bissau, en Mauritanie et au Sénégal, avec un total de 26 écoles engagées dans les activités. D'autres couches socio-professionnelles à l'image des communautés de pêcheurs et des leaders locaux à Dapack et Calquisse sont disposés maintenant à accompagner les actions de suivi et de protection des oiseaux d'eau dans la région de Bantambur en Guinée-Bissau. Ceci est une grande avancée, car plus l'enthousiasme est grand, plus le réseau est vaste, plus les données sont pertinentes, ce qui peut nous donner une image exhaustive de la situation.



De plus, nous avons travaillé à la restructuration des bases de données et à l'amélioration des capacités techniques des coordinateurs nationaux de dénombrement des oiseaux d'eau. Une formation pratique ayant regroupé 13 participants a été organisée pour les membres du réseau de la Gambie, de la Guinée-Bissau, de la Mauritanie et du Sénégal, montrant l'importance de la base de données et son fonctionnement. Plus il est facile de travailler avec la base de données, plus il sera facile d'encourager les parties prenantes à l'utiliser et à soumettre leurs données collectées à travers les différentes campagnes majeures de dénombrement.

Enfin, en 2019, nous avons travaillé à mettre en place les bases d'une collaboration avec la Faculté des Sciences et Techniques de l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (UCAD) afin d'appuyer la formation des étudiants dans le domaine spécifique de la connaissance et du suivi des oiseaux côtiers et de leurs habitats. Le processus a été initié à travers la co-organisation, avec la direction des parcs nationaux du Sénégal (DPN) et la Direction des Aires Marines Communautaires Protégées (DAMCP) d'un séminaire de formation à t'endroit d'une vingtaine d'étudiants en Master de cette faculté, sur les techniques d'identification, de dénombrement et de gestion durable des oiseaux d'eau et de leurs habitats. Le travail complémentaire à faire dans les étapes à venir sera de formaliser cette collaboration et de procéder à une structuration des éléments d'enseignement en modules de formation afin d'en faciliter la prise en compte, à moyen terme, dans les curricula déjà existants.



Comptage annuel des oiseaux d'eau à Toubaouta (Sénégal)



CARTOGRAPHIE ET SUIVI DES HERBIERS MARINS





Le projet ResilienSEA, en partenariat avec GRID ARENDAL, travaille sur la conservation des herbiers marins en Afrique de l'Ouest. Pour 2019, l'objectif était d'accroître les connaissances sur les herbiers marins dans les sites pilotes dédiés en renforçant les capacités nationales et sous régionale.

Nous avons organisé des formations pour les principaux acteurs nationaux sur la biologie et l'écologie des herbiers marins, le suivi, les outils de cartographie de base, l'évaluation des écosystèmes des herbiers marins et la gestion de base des sites pilotes. Ces formations ont permis de mieux faire comprendre l'importance des herbiers marins. L'enthousiasme soulevé par les herbiers marins a créé plus de connaissances et a permis de mieux comprendre la situation actuelle des herbiers marins en Afrique de l'Ouest à travers des formations nationales dans les différents pays d'intervention : Mauritanie, Sénégal, Gambie, Cape Vert, République de Guinée, Guinée Bissau et Sierra Leone. Au total, c'est plus d'une centaine de techniciens (105) et parties prenantes des 7 pays qui ont bénéficié du renforcement de capacités sur l'identification et le suivi des herbiers marins. Pendant les missions d'exploration, plus d'herbiers marins ont été découverts qu'on ne le pensait au départ. Ainsi, dans delta du Saloum au Sénégal, la présence d'une troisième espèce à savoir *Zostera noltii* a été confirmée et l'étendue de certains sites mieux connue.

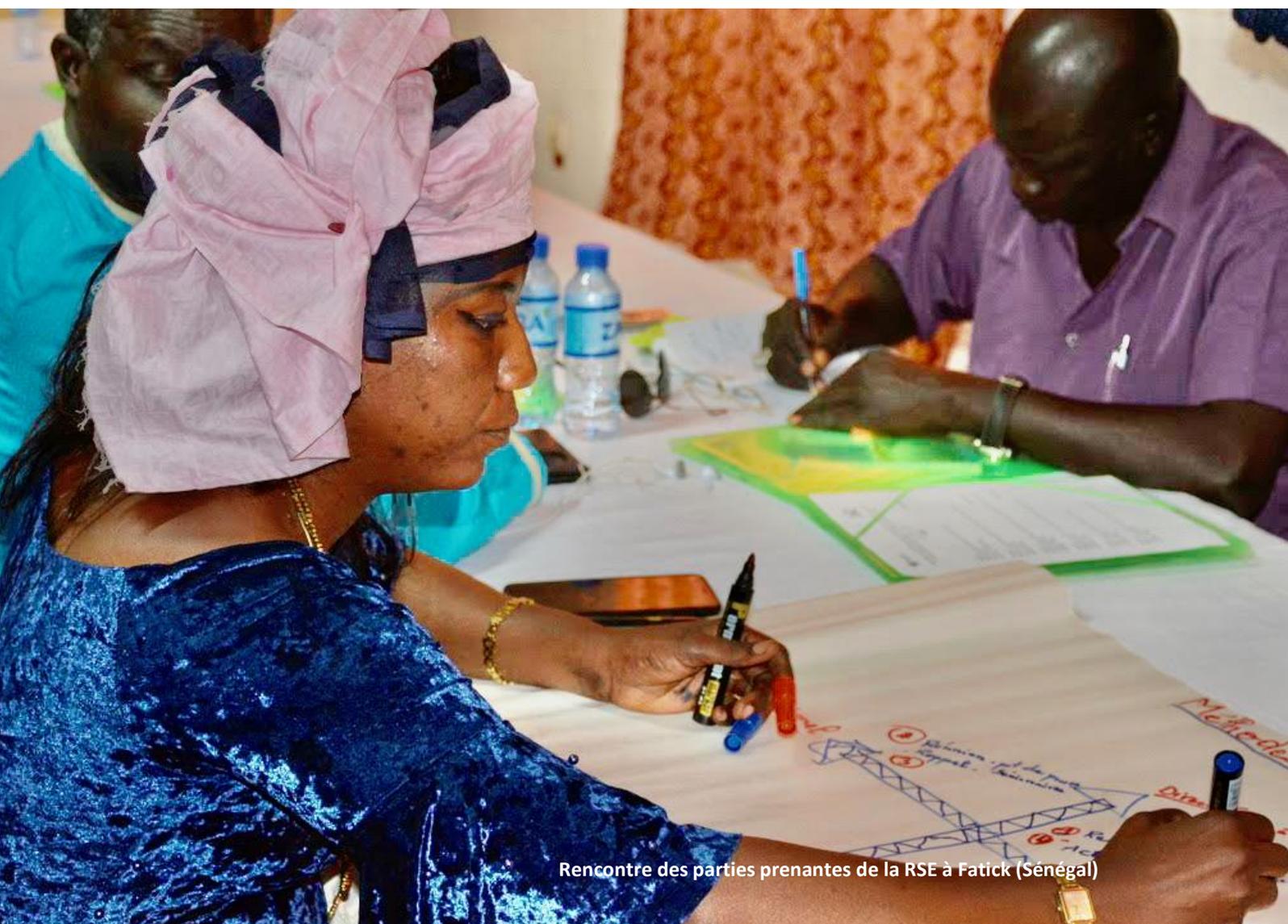


Mesure de paramètres d'un site d'herbier marin de Sangomar (Sénégal)



Le Projet de renforcement des capacités de plaidoyer pour l'engagement avec le secteur privé dans le cadre de la RSE", financé par l'Ambassade Royale des Pays Bas à Dakar a renforcé les capacités de la société civile pour le plaidoyer et l'engagement effectif du secteur privé dans le développement durable de la zone côtière du Delta du Saloum, tout en tenant compte des enjeux sociaux, économiques et environnementaux de cette zone d'intervention. Les participants ont pris connaissance des mesures de sauvegarde la Banque Mondiale et de la Banque Africaine de Développement. Nous avons réussi à innover en mettant à la disposition de la société civile des données et des outils de plaidoyer pour répondre aux nouvelles pressions et au développement rapide dans le delta du Saloum.

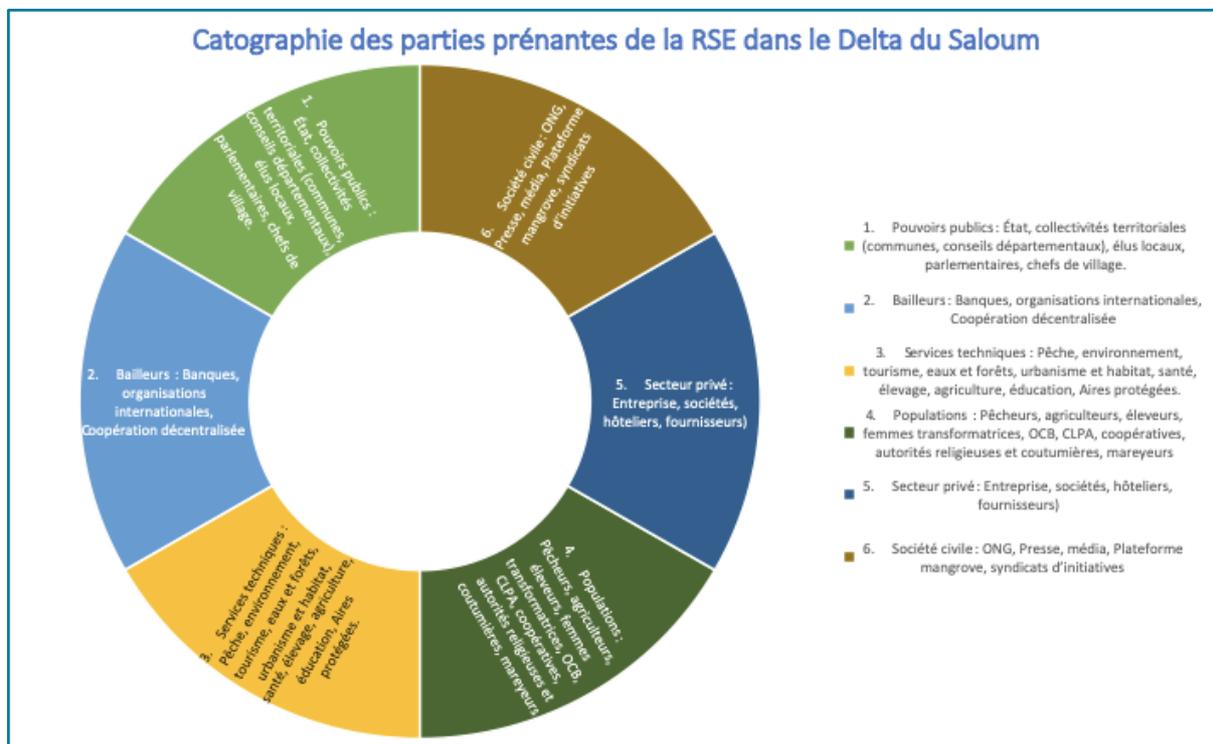
De concert avec le ministère de l'environnement et du développement durable du Sénégal et l'Institut International pour le Développement durable (IISD) nous avons effectué une évaluation des actifs durables (SAVi) du Delta du Saloum afin de promouvoir et développer l'économie verte et le financement durable au profit des communautés du delta du Saloum et de son écosystème.



Rencontre des parties prenantes de la RSE à Fatick (Sénégal)



En mutualisant les efforts avec les autres initiatives de Wetlands International Afrique en cours dans le delta du Saloum, nous avons pu mettre autour d'une même table les principales parties prenantes lors des ateliers de concertation et des sessions de renforcement de capacités.



Au total, c'est près d'une centaine d'acteurs venant de 31 institutions dont 10 organisations de la société civile (OSC) et 6 entreprises qui ont été formé et qui ont participé au processus qui s'articulait essentiellement autour de :

- Formation des organisations de la société civile (OSC) aux techniques modernes d'engagement de la société civile avec le secteur privé pour la conservation du delta du Saloum
- Information et sensibilisation des entreprises présentes dans le Delta du Saloum sur la préservation des écosystèmes.
- Contribution à l'amélioration de la planification du développement durable des espaces côtiers et la formulation de la charte sur la responsabilité sociétale des entreprises.
- Participation à l'identification avec la société civile et les autres acteurs dans le Delta du Saloum des projets pilotes verts.

6. NOS FINANCES

RESUME DES REVENUS ET DEPENSES 2019 En millier de francs CFA

ANNEES	2 019
FONDS RECUS	2 463 625
Fonds des Projets	1 991 724
Fonds Institutionnels	410 276
Autres Fonds	61 625
DEPENSES	2 463 625
Dépenses Projets	1 282 115
Dépenses Institutionnelles	417 372
Avances	123 697
Provisions	28 721
Disponibilité Banque et Caisse	611 719



7. QUELQUES MOMENTS CLÉS

15 Janvier

- ☑ Coordination des opérations de comptage des oiseaux d'eau au Sénégal

23 Janvier

- ☑ Visite du board de la fondation DoB Ecology dans le delta du Saloum

2 Février

- ☑ Célébration de la journée mondiale des zones humides

7 Février

- ☑ Retraite du bureau à Saly

7 Mars

- ☑ Réunion du comité de pilotage du projet de réduction de l'impact des infrastructures sur les écosystèmes côtiers (PRISE) à Boa vista

13 Mars

- ☑ Réunion élaboration de la deuxième phase du programme «Mangrove capital Africa » MCA à Nairobi

17 Mars

- ☑ Formation sur la connaissance et le suivi des herbiers marins de l'Afrique de l'ouest à Nbodiène (Sénégal)

23 Mars

- ☑ Formation des enseignants, encadreurs des clubs mangrove sur l'identification et le suivi des oiseaux migrateurs à Foundiougne

28 Mars

- ☑ Réunion du comité de pilotage du projet « Renforcement des capacités pour la conservation et le suivi des oiseaux d'eau le long de la côte de l'Afrique de l'Ouest » (DIOE) à Dakar

24 Avril

- ☑ Formation des journalistes sur la problématique de la gestion durable de la zone côtière et marine en Afrique de l'Ouest à Saly (Sénégal)

10 Mai

- ☑ Célébration journée mondiale des oiseaux migrateurs à Toubacouta (Sénégal)

5 Juin

- ☑ Célébration journée mondiale de l'environnement

8 juin

- ☑ Célébration journée mondiale des océans dans le Saloum

18 juin

- ☑ Formation et sensibilisation des parlementaires sur les enjeux de la gestion des zones côtières et marines à Toubacouta (Sénégal)

29 Juin

- ☑ Formation les principes de la RSE et les politiques de sauvegardes à Dakar (Sénégal)

7 Juillet

- ☑ Auto évaluation du plan de communication de Wetlands International Afrique dans le delta du Saloum à Ndangane (Sénégal)

9 Juillet

- ☑ Auto évaluation du réseau « Clubs mangrove » dans le delta du Saloum à Ndangane (Sénégal)

10 Juillet

- ☑ Formation des réseaux nationaux de comptage des oiseaux d'eau sur la gestion, l'analyse et l'utilisation des données du dénombrement à Dakar (Sénégal)

26 Juillet

- ☑ Célébration de la journée mondiale de la mangrove dans le delta du Saloum

27 Septembre

- ☑ Lancement du projet régional « Gestion des forêts mangroves du Sénégal au Bénin » à Joal Fadiouth (Sénégal)

8 Octobre

- ☑ Validation de l'études sur l'état des lieux sur les outils de planification et de gestion de l'espace côtier au Sénégal à Dakar
- ☑ Validation de l'étude sur l'inventaire des infrastructures susceptibles d'impacter les mangroves et les herbiers marins et cartographie de ces infrastructures au Sénégal

21 Octobre

- ☑ Formation sur les Techniques d'Identification, de Dénombrement et de Gestion Durable des Oiseaux d'Eau et de leurs Habitats, à Dakar (Sénégal)

23 Novembre

- ☑ Deuxième édition du cours régional sur la gestion des écosystèmes de mangrove en Afrique de l'ouest

24 Novembre

- ☑ Planification de l'engagement des parties prenantes de la RSE dans le delta du Saloum

8. NOTRE ÉQUIPE

- Ibrahima Thiam : Directeur Exécutif
- Papa Mawade Wade : Directeur des Programmes
- Fatou Mbengue Guenoune : Directrice Administrative et Financière
- Thérèse Musabe : Directrice « Mangrove Capital Africa »
- Gabin Agblonon : Manager de Projet
- Dr Adam Ceesay: Programme Manager
- Ibrahim Hama : Manager de La Communication
- Yakhya Gueye : Expert Mangrove
- Khady Gueye, Chargée de Projet
- Abdoulaye Ndiaye : Associé Technique
- Ouleye Ndiaye : Assistante Exécutive/Associée de Projet
- Salimata Diallo Diop : Comptable
- Aissatou Bouna Badiane : Assistante de Programme
- Ndèye Fatou Gueye : Assistante Administrative
- Oumar Sy : Assistant Informatique
- Nassirou Gueye : Assistant de Programme
- Momar Wade : Chauffeur Dakar
- Ousmane Sane : Chauffeur Dakar
- Omar Diokhane : Chauffeur Foundiougne



Wetlands International Afrique

Côte Occidentale et Golfe de Guinée

Rue 111 No 39 B - Zone B

BP: 25581 Dakar - Fann

Dakar - SENEGAL

+221 33 869 16 81

wetlands@wetlands-africa.org

www.wetlands.org/africa

